

Pierre de RAVETON

1909-1996

Doc : Ouest France. Ouest Eclair
Télégramme

Armor magazine

Josette Berna (Collet)

Michel Boulaire

Pierre de Raveton, peintre issu d'une vieille famille normande, est né le 29 mars 1909 à Caen. Son arrière grand-père était opticien et physicien renommé. Ses descendants deviendront naturellement opticien. Pierre s'intéressera davantage au bocage normand et aux trois mats du port de Courseulles, qu'aux verres et aux lentilles. Il fut sensibilisé très tôt par l'art par son père qui l'emmenait au musée de Caen. A 15 ans, à cause d'une pleurésie qui l'immobilisa pendant 2 ans, son médecin l'autorisa à suivre des cours de dessin. Vite remarqué, Pierre sera accepté dans l'atelier parisien de Jean Paul Laurens. Il suivra en même temps les cours à l'école nationale des Beaux Arts de Paris. Ce sera le départ d'une longue carrière.



(Photo R. Binet, Saint-Brieuc.)

Son passage à Cesson



Cesson, près Saint-Brieuc (C.-du-N.). — La Vallée de Cesson

C'est dans les années 30 qu'en compagnie de son ami Jean Lauffray (futur architecte), qu'il fait connaissance avec la Bretagne. Partis tous deux de Normandie à vélo, pour rendre visite à une amie étudiante hospitalisée à Saint Brieuc. Ils firent 250km pour arriver au bord de la mer, à l'hôtel restaurant des Courses à Cesson, tenu par Monsieur et Madame Névoit et leur fille Alice, mariée à François Boulaire(Lestom). Conquis, Pierre de Raveton, passera une semaine au bord de la grève à réaliser des croquis de fond de baie, en se promettant de revenir l'année suivante. Il tint sa promesse et revint à Saint Brieuc où il se lia d'amitié avec Jean Fauny(1) et Emile Daubé (2), .

(1) Jean Fauny : D'origine normande . Après des études architecturales à Paris, il s'installe à St Brieuc en 1924. Il réalise de nombreux bâtiments publics et privés dont l'école de Cesson en 1929.

(2) Emile Daubé (1885-1961): peintre, directeur de l'école de dessin et conservateur du Musée de Saint Brieuc.



Les liens d'amitiés, le charme des paysages, la sympathie des Cessonais, firent que Pierre de Raveton revint plusieurs fois de suite à l'auberge du Chemin des Courses.

Photo avec la famille Boulaire

C'est dans une maison, rue de la Mardelle, prêtée par madame Combes (propriétaire du château de la Tour) que l'artiste installera son chevalet.

Il commença alors une série de portraits.



Coiffe de Cesson

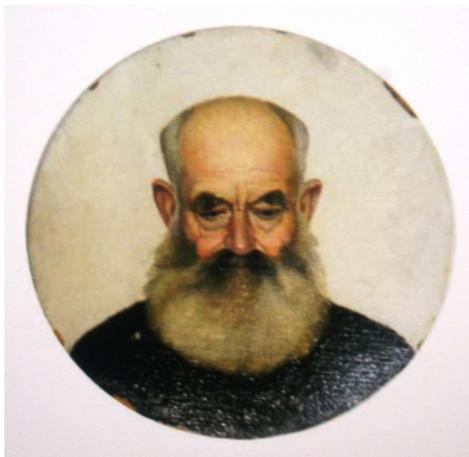
Marie Françoise Philippe

Née le 28 novembre 1954 Cesson

Décédée 28 octobre 1936

Mariée le 8 mai 1873 avec François Boulaire (1846-1932)

Le tableau a disparu.



Bonhomme Mouton

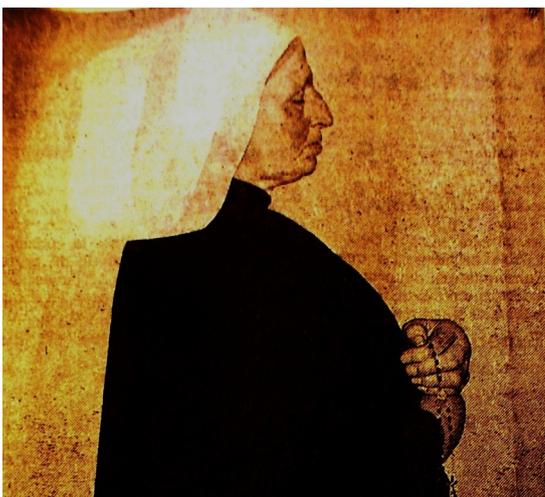
Huile sur toile.

Jean Marie LE MEE (Bonhomme Mouton)

Né le 14 mai 1867

Marié le 21 novembre 1891 avec Augustine Jouyaux

Marin. Petite pêche et Islande



Le Rosaire. Salon des artistes de 1931

Représente une femme en prière. Les anciens Cessonais affirment que la figurante est " la mère Polotte" représentée aussi sur le tableau "l'adieu, veillées bretonnes"

Selon Pierre Raveton, ce tableau a été vendu, mais il ne sait pas où il se trouve « J'ai beaucoup vendu aux Etats-Unis » commente le peintre.



VIIe Centenaire de Saint Guillaume en 1934.

Les Éditions Aubert, à Saint-Brieuc ont publié l'album-mémorial des fêtes du VIIe Centenaire de Saint Guillaume en 1934.

La couverture, conçue par MM. Daubé et Raveton, porte les couleurs de la ville de Saint Brieuc, bleu et or, sur fond noir.



L'adieu. Veillée funèbre en Bretagne. 1932

Réalisé avec des figurants Cessonais.

Debout de gauche à droite : Bonhomme Mouton, François Boulaire

Agenouillée : Alice Boulaire, Jeanne le Facteur

Allongée : Rebours (Oger)

Devant : Polotte, Charles Perière

Autour du lit où repose, rigide, avec cette sérénité que donne la mort, la dépouille d'une jeune fille. La famille est groupée en des attitudes graves, prostrées ou presque tragiques, mais d'un tragique sans manifestation extérieure. La présence d'un prêtre indique une famille pieuse. Toutes les nuances de cette douleur collective ont été rendues par le peintre avec autant de force expressive que de simplicité.

Ce tableau a reçu une distinction au Salon des artistes français en 1932.



Le Berceau.

Cet immense toile de 3,2m sur 2,5m, Pierre Raveton mit trois ans pour la terminer. Elle lui valu une première médaille d'or au salon national des artistes de 1935. Acheté par l'Etat quelques semaines plus tard "Le Berceau" aurait dû rejoindre le musée de Rennes. Des circonstances aujourd'hui inconnues, ont mis en dépôt à la mairie de Guérigny dans la Nièvre.



Outre Cesson, Pierre de Raveton, a peint aussi, pendant ses séjours dans la région, les grèves de Langueux, d'Yffiniac et la presqu'île d'Hillion. L'artiste a vendu de nombreuses toiles "Études de la baie" à des collectionneurs, donc certainement à des Américains.

La nativité retrouvée. (Texte Pierre Fenard)



s figurants et des descendants de figurants du tableau "le Berceau" réunis à Cesson devant la toile du maître... 60 ans après sa réalisation. Photo Pierre Fenard.

Saint Briec a vécu en juin et juillet 1964 une fort belle histoire. Tout est parti d'une photo conservée dans les papiers de famille par la Cessonnaise Josette Berna. Une superbe photo représentant une nativité d'origine mystérieuse, peinte par Pierre de Raveton.

Le fil est ténu et Josette obstinée. Elle mettra trois ans, ponctués de maintes péripéties pour arriver à dénicher ce grand tableau "Le Berceau" à Guérigny. Puis, la Mairie de Saint - Briec s'est adressée à cette commune légataire de l'œuvre pour un prêt d'un mois. Ensuite,

tout s'est enchaîné très vite. Les figurants du "Berceau" ont tous été identifiés. Parmi eux, Suzanne Perrin (Grippi) qui a découvert ce tableau, les yeux emplis d'émotion. Nous avons posé pour cent sous, rappelle-t-elle.

Restait à identifier le peintre. Etait-il toujours vivant?



Dans son appartement parisien, Pierre de Raveton confie ses souvenirs cessonais à Michel Boulaire et à l'équipe d'ICV.

C'est le minitel qui a permis de le retrouver. Michel Boulaire a rencontré en 1994, à son domicile parisien, Pierre de Raveton. Âgé de 85 ans, mais bien vivant. L'artiste n'a rien oublié de son séjour cessonais et nous a relaté son histoire. « J'étais venu à vélo, dans les années 30. Le coin m'avait beaucoup plu. Un coup de foudre que je n'explique pas. J'ai mis trois ans à terminer l'œuvre "Le Berceau" qui reçut la médaille d'or au salon français des

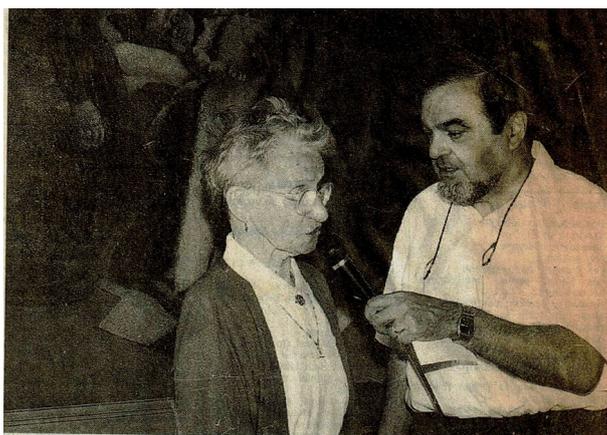
artistes au Petit Palais en 1935. Quelques semaines après, elle était achetée par

l'instruction publique et les Beaux Arts. Classée "école du Louvre", elle a été déposée à la mairie de Guérigny. Un dépôt dormant».

L'artiste a conservé les dessins et les études au fusain qui ont permis de composer voilà près de 60 ans "Le Berceau". Pierre de Raveton a fait cadeau de ces dessins à Michel Boulaire qui les exposera pour la première fois au public avant de les confier au musée de Saint-Brieuc. Ce don sera bientôt enrichi par un court-métrage vidéo réalisé par Roland Savidan qui a accompagné Michel Boulaire chez l'artiste.

Présentation du tableau "Le Berceau"

Le tableau a été présent tout le mois de juillet dans la salle de mariage de la mairie de Saint Brieuc. Il était important qu'il rejoigne sa terre natale : Cesson.



Suzanne Perrin, dite « Grippi », aux côtés du conseiller municipal Michel Boulaire, s'est souvenu des ses vingt ans lors de la présentation du tableau, mardi à Cesson.

Le rendez vous au local du Comité de Réflexion et d'Animation de Cesson (CRAC) semblait assez banal. Il s'agissait de présenter le tableau "Le Berceau". Un vernissage en somme !

Claude Saunier, maire de Saint-Brieuc, a levé le voile sur ce tableau de 3m sur 2,5m. On y contemple six personnages au chevet d'un bambin, tous Cessonnais, sauf le bébé qui est faux. On y reconnaît donc La Calumette

(Mme Le Mée) et son mari Bonhomme Mouton (Jean Marie Le Mée), La Caporale (Mme Quinio), Leston (François Boulaire) qui a tenu le restaurant des Courses, Michel Le Meur et Suzanne Le Mounier(Grippi).

A son grand regret, Pierre de Raveton était absent pour ce vernissage, mais son filleul Paul Daubé était là « Mon père était professeur de dessin à St Brieuc et Pierre de Raveton lui a donné un coup de main pour le tableau. C'est donc papa qui a travaillé dans le manteau de Mme Le Mée ».

Le tableau "Le Berceau" est reparti pour Guérigny . Son bref séjour a ravivé des souvenirs agréables du côté de Cesson et ses habitants se sentent un peu orphelin. En l'absence de Pierre de Raveton, Didier Le Buhan a remis à son filleul Pol Daubé, le soin de lui remettre la médaille de la ville de Saint Brieuc.



Une rue Pierre de Raveton à Cesson.

Rue qui va de la rue de la Pérouse à la rue des Caps-Horniers.

Premier mariage. Saint Briec

Publications de mariages. — Pierre Le Charpentier, chauffeur d'autos, et Marie Borey, brosière; André Gillet, mécanicien d'automobiles, à Pleucadœuc (Morbihan), et Yvonne Méléard, s. p., à Saint-Briec; Pierre de Raveton, artiste peintre, à Paris, et Rolande Déchet, s. p., à Saint-Briec;

C'est lors d'un de ses séjours à Cesson que Pierre de Raveton rencontrera sa future épouse, l'une des filles adoptives de la propriétaire du château de la Tour, Mme Combes.

Rolande Déchet.

Rolande (Ricky) est née le 1er Avril 1913 à Ferrin, dans le nord. Elle est la dernière d'une famille de 6 filles: Fernande, Henriette, Florence, Laurence, autres petites filles. Son père Jean Marie, batelier, fait du transport par péniche. Peut-être Ricky est-elle née sur une péniche ? Sa mère: Francine GUILLEMET;

Au début de la guerre, c'est la mobilisation et son père part sous les drapeaux. C'est bientôt l'exode; Fernande reste avec sa grand-mère à St Amand les Eaux et la maman part avec ses cinq autres petites filles. Le convoi est mitraillé; la maman tient par la main la petite fille, Ricky est à son cou. Une balle atteint la maman et la petite fille, toutes les deux sont blessées à mort; Ricky est blessée au pied par l'éclat d'obus qui touche également sa maman.

Le convoi atteint Paris et les quatre petites filles sont recueillies par des dames de la Croix Rouge, dont Madame Combes Anne. Madame Combes, une ancienne chanteuse et son mari, également sous les drapeaux, sont propriétaires, de l'Empire et de la salle Wagram.



1027 PARIS. — Entrée de la Salle Wagram. — LL.

La salle Wagram est transformée en lieu d'accueil pour les blessés légers et les enfants. Une de ses amies, propriétaire d'un hôtel près de la gare du nord recueille sur les quais les enfants qui débarquent des trains et ne savent où aller. La plupart de ces enfants arrivent salle Wagram. C'est ainsi que les quatre petites filles, elles aussi, arrivent salle Wagram et entrent dans la vie de Mme Combes.

En ce début de la guerre, les enfants qui n'ont pas encore retrouvé leur famille, restent à Paris. Ils sont logés au 2^{ème} étage de l'Hôtel particulier attenant à la salle Wagram, nourris, avec une gouvernante. L'été ou lorsqu'ils sont trop nombreux, les enfants vont à

Oustréham, dans une grande maison appartenant aux Combes. Mme Combes a recueilli ainsi près de 250 enfants.

Puis les Combes vendent l'Empire et une propriété qu'ils avaient à Enghien, près du lac. Ricky se souvient de pêche à la grenouille avec un pompon rouge. Ils achètent (1921) une propriété à Cesson: grande maison, parc immense avec une Tour à

Cesson, près de St Brieuc.

C'est l'hiver à Paris, l'été à Cesson. Il ne reste plus que les quatre petites filles Déchet et deux autres enfants que leur famille ont fini par retrouver. En effet Mme Combes s'occupait des enfants jusqu'à ce que les familles viennent les chercher. Quelques années passent; Ricky a douze ans. Son père se manifeste et vient chercher ses filles, mais Ricky préfère rester auprès de celle qu'elle considère comme sa vraie mère.

Photo : communion de Ricky à la Tour



La voilà séparée de ses sœurs. Ricky va à l'école à Cesson et passe son certificat d'études, puis elle est mise en pension à Lamballe. elle en sort à 18 ans. Elle vit tantôt à Cesson, tantôt à Paris. Monsieur Combes Marius décède en 1930 à Paris.

Rencontre à Cesson, de Pierre de Raveton .



(Photo en 1931. De gauche à droite, Madame Combes, Bébé ?, Rolande à 18ans, Sœur de Mme Combes devant le château de la Tour).

Ils se marient à Cesson en 1934; une de ses sœurs, Fernande et son mari sont présents. Madame Combes est déjà malade et ne peut assister à la cérémonie.

Le jeune ménage part en voyage de noces en Italie et en Grèce, puis s'installe à Paris. Pierre et Ricky font des allers et retours sur la Bretagne. L'état de santé de Mme Combes s'aggrave et elle décède en février 1937. Ricky l'a accompagnée et soignée jusqu'au bout, mais Mme Combes n'a pas eu le temps de signer le testament où elle

reconnaissait Ricky comme sa fille adoptive, ainsi que la donation de la propriété de Cesson. Lorsque Ricky est revenue des obsèques, la maison était fermée et ses valises sur le perron. Pierre est peintre, Ricky lui donne une broche en forme de cœur serti de diamants qui lui vient de Mme Combes, pour combler des dettes.

Le ménage ne marche pas bien. Pierre l'installe seule dans un studio donnant sur le cimetière Montparnasse où il a déposé ses valises et ses effets. Bien qu'il paye le loyer, Ricky travaille: banque, Assurance, foyer de jeunes enfants à Neuilly.

Ils divorcent en 1945

Pierre également se remarie et a un fils.